

**VASE EN MARBRE BLANC A DECOR DE BACCHANALE DIT
VASE BORGHESE**



FRANCE

COPIE DU XVIII^E SIECLE REALISEE D'APRES UN VASE ANTIQUE DATE DE L'AN 40 AV. J.-C.

DIMENSIONS: HAUTEUR : 126 CM – DIAMETRE : 63 CM

27, Quai Voltaire, 75007 Paris

Cet exceptionnel vase est tout d'abord remarquable par sa grande taille, par la beauté classique de sa forme, par la pureté intense de son marbre blanc de Carrare, mais aussi par la très grande qualité de son décor, un bas-relief sur le thème Dionysiaque. Le modèle, dont il est la copie réalisée au XVIIIème siècle, date de l'an 40 av. J.-C. et figure sous le nom de vase Borghèse dans les collections du Louvre. Trois autres célèbres copies réalisées au 17ème siècle sont dans les jardins de Versailles.

Ce vase, à la forme d'un modèle connue dans l'art grec dès le IVe siècle avant J.-C. sous le nom de » cratère en calice «, associe, sur un pied sculpté de godrons, une vasque dont le profil concave est élané, une lèvre évasée, décorée d'un motif de languettes. Godrons et languettes s'inspirent de modèles métalliques, comme le rinceau de vigne dont la faible saillie ondule dans le champ, au-dessus du fort relief des personnages sculptés sur la vasque.

Sous les rameaux et les raisins, la vasque est peuplée de cortège dionysiaque. Au centre du cortège nous reconnaissons Dionysos, appuyé sur un long " thyrses", il échange un regard avec Ariane, son épouse. Celle-ci joue de la lyre, parmi les satyres et les ménades qui dansent au son de la flûte, au rythme des tambourins et des crotales, sorte de castagnettes. La composition souligne la transe que suggère Dionysos, le dieu du vin et de l'extase.

Les deux couples de têtes au masque de silène saillent de part et d'autre le vase, au sommet des godrons, complètent cette imagerie du " thiasos ", escorte familière de Dionysos.

L'ensemble se repose sur un socle et un contre socle, carré en marbre blanc de Carrare.



LE MODELE. LE VASE BORGHÈSE DU MUSEE DU LOUVRE

Aujourd'hui visible au Louvre, galerie Daru, ce vase en marbre pentélique haut de 1,71 m. date des années 30-40 avant Jésus-Christ. Il a été découvert en 1569 dans le jardin de l'historien Salluste qui avait auparavant appartenu à César. Les jardins de Salluste attenants aux villas romaines de l'époque impériale étaient ornés de sculptures grecques ou de copies en marbre d'œuvres hellénistiques, produites à Athènes sur la commande de riches clients romains amateurs d'art grec.

Il entre en 1645 dans la collection des princes Borghèse et fait partie de l'ensemble de collection achetée en 1808 par Napoléon à son beau-frère le prince Camille Borghèse.

Cette année-là, le prince Camille Borghèse connaît de graves difficultés financières. Napoléon lui propose de vendre à la France une grande partie de ses œuvres. Trois cents sculptures rejoignent ainsi le Louvre entre 1809 et 1810. Ce vase est arrivé à Paris dès le 11 octobre 1808 mais n'a été installé dans le musée Napoléon qu'en 1811.

Le vase Borghèse a été souvent comparé au vase Médicis car de la même période, 1^{er} siècle av. J.-C. Il apparaît en 1598 dans l'inventaire de la Villa Médicis à Rome, de même taille, il est aujourd'hui conservé au Musée des Offices de Florence. Ils ne se différencient que par le thème iconographique de la frise, l'histoire d'Iphigénie.

Ces cratères sont dits " néo-attiques " car ils associent des personnages issus de modèles en vogue dans les années 150 - 130 avant J.-C. Ceux-ci s'inspirent à leur tour des motifs plus anciens de deux siècles : le cratère en bronze trouvé à Dervéni, en Macédoine, chef-d'œuvre exécuté vers 320 avant J.-C., donne une idée de ces origines. De l'épave de Mahdia, découverte au large de Tunis au début du siècle, on peut déduire que ces vases étaient produits à Athènes, où le bateau avait chargé sa cargaison, sur la commande de riches clients romains, amateurs d'art grec. Ils étaient destinés à l'ornement de jardins attenants à d'opulentes villas, situées à Rome même ou en Campanie.

Ce vase a été parfois attribué au grand Phidias et souvent copié (trois répliques se trouvent dans le bassin de Latone à Versailles).



Vers 40 av. J. C., région d'Athènes (Grèce)
Marbre du mont Pentélique près d'Athènes (Grèce)

172 H(TOTAL) - 135 D

Découvert vers 1566 à l'emplacement des jardins de Salluste à Rome (Italie)

Achat, 1807, collection Borghèse, ancienne collection Carlo Mutti

Musée du Louvre, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines



1^{er} siècle avant J. C.
Marbre

Découvert dans les années 1900-1910 dans les fouilles sous-marines de l'épave de Mahdia, Tunisie

Musée du Bardo, Tunis

LES VASES BORGHESE AU CHATEAU DE VERSAILLES

A partir de 1679, Jean-Baptiste Colbert (1619-1683), principal ministre de Louis XIV, sollicite le directeur de l'Académie de France à Rome, Charles Errard, afin de faire réaliser des copies de vases d'après l'antique par les pensionnaires de l'Académie et de les expédier en France pour orner des jardins royaux.

Ainsi, entre 1673 et 1678 trois paires de copies des deux plus célèbres vases antiques, le *Vase Borghèse* et le *Vase Médicis*, ont été disposées dans les deux parterres du Bassin de Latone : une paire par Simon Hurtelle, une paire par Pierre L'Avion et Louis Le Conte.

La troisième paire, la plus spectaculaire, réalisée par Jean Cornu, probablement à Paris, est mise en place en 1683 de part et d'autre de l'allée centrale. Si l'artiste reprend fidèlement la forme du *Vase Médicis* orné de scène du sacrifice d'Iphigénie, il adapte le *Vase Borghèse* pour en faire un vrai pendant au premier en le dotant de deux anses manquantes sur le modèle d'origine et fait preuve d'imagination en ajoutant des feuilles d'acanthé sur la panse de la vasque. Ainsi l'idée d'adapter le modèle antique se manifeste d'emblée à Versailles.



Jean Cornu (1650 - 1710)

Vase de forme Borghèse au décor de *Bacchanale*

1683

Marbre blanc

Hauteur 1,80 ; Diamètre 1,38 m

Bassin de Latone, Jardins du Château de Versailles

VASE BORGHÈSE – LE SYMBOLE DU GRAND GOUT

Depuis le milieu du XVII^e siècle, le Vase Borghèse est l'un des vases antiques en marbre les plus admirés.

Giovanni Paolo Panini, peintre italien baroque et l'un des plus grands maîtres des *Capriccio*, est coutumier de représenter le Vase Borghèse dans ses chefs-d'œuvre des fantaisies architecturales antiques. Notons le tableau *Vue du Campo Vaccino* (ci-dessous) regroupant les plus importants vestiges d'architecture antique retrouvés dans les fouilles à Rome au XVII^e siècle avec le vase Borghèse en premier plan.



Giovanni Paolo Panini (1691 - 1765)

Vue de Campo Vaccino avec le temple de Jupiter, l'arc de Titus, le Colisée, la Basilique de Maxentius, le vase Borghese

Circa 1736

Huile sur toile

98 cm x 135 cm

Vente Sotheby's New York. 27 Janvier 2011. lot 181

Ou encore, celui représentant *La Galerie des vues de la Rome antique*, dont il existe trois versions : une conservée à la Staatsgalerie à Stuttgart, une au Metropolitan Museum of Art à New York et une au Musée du Louvre, à Paris. Cette monumentale huile sur toile offre un riche aperçu d'un ensemble de vues des *Caprices Italiens*. Nous y reconnaissons facilement, dans la partie droite du tableau le Vase Borghèse avec son pendant le Vase Medicis (au fond au centre).



Giovanni Paolo Panini (1691 - 1765)

Galerie de vues de la Rome antique

1754-1757

Huile sur toile

231 cm x 303 cm

Troisième et dernière version, conservée au Musée du Louvre, Paris

Hubert Robert (1733-1808) pensionnaire à l'Académie de France à Rome, élève de Giovanni Paolo Panini et ami de Jean-Honoré Fragonard a lui aussi consacré sa carrière d'artiste au profit des paysages animés de ruines antiques. Il n'est donc pas surprenant que le Vase Borghèse fasse l'objet d'un pastel de ce peintre à la mode. Le vase Borghèse est présenté au premier plan, devant le Colisée, dans cette mise en scène poétique. Au pied du vase, un peintre fait le croquis, nous laissant penser qu'il s'agit d'un autoportrait de l'artiste.



Hubert Robert (1733 - 1808)

Vase Borghèse

Circa 1775

Sanguine

14,37 cm x 11,41 cm

Musée d'Art et d'Archéologie de Valence,
Valence

Giovanni Battista Piranesi (1720-1778), graveur et architecte italien, a gravé la frise de ce vase et l'a publiée dans son fameux ouvrage *Vasi, Candelabri, Cippi, Sarcofagi* édité en 1778.

